

## Les 3 priorités

### Première priorité

Attribuer davantage de moyens en personnel, en temps et en formation afin de mieux accompagner l'action éducative auprès des enfants, par le biais d'une meilleure concertation et la mise en place d'une relation confiante avec les familles.

### Deuxième priorité

La réponse à la difficulté scolaire ne se trouve pas que dans l'école. Elle nécessite l'investissement intra et extra muros de tous par :

- l'appropriation active des savoirs par l'élève
- le concours des familles
- un appareillage budgétaire suffisant traduisant une volonté politique forte

### Troisième priorité

Les progrès indéniables réalisés dans les domaines de la prise en charge de la difficulté scolaire sont confrontés à une régression de l'engagement budgétaire et des moyens attribués par l'institution.

# Faire Réussir l'élève

L'animateur ouvre le débat en exposant le but de cette rencontre et en présentant 3 "grands témoins" qu'il a invités: un Directeur d'école, un Rééducateur en psychopédagogie et un Directeur Régional des Affaires Sanitaires et Sociales, tous retraités depuis peu.

Il introduit le thème en l'illustrant de statistiques concernant les dépenses consacrées à l'enseignement en France par rapport à d'autres pays ainsi que par des évaluations récentes concernant les résultats scolaires des élèves du primaire et du secondaire.

## 1 Question 08 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

### 1.1 *Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?*

#### 1.1.1 **Le travail :**

Le débat débute par une question : qu'entend-on par travail ?

Le travail correspond à une vision globale de son enfant englobant ce qu'il fait à l'école. Le travail dépend de l'enseignant.

Le travail n'est pas inscrit dans un système figé. Il dépend de l'enfant, de l'école et de la famille.

L'enfant est au centre du système éducatif.

Une vieille loi interdit les devoirs à la maison. Est-elle appliquée ?

Il faut donner les moyens de réussir au collège. Il faut donner des outils.

Les enseignants ne peuvent pas faire tout le programme. Doit-on pour autant condamner le système ?

Concernant les programmes, peut-on contrôler s'ils sont respectés ? Quels moyens sont à la disposition des familles ? Les évaluations nationales à l'entrée en 6<sup>ème</sup> sont avancées comme moyens. De même, les programmes sont accessibles au public en librairie.

La notion de contrôle implique un rapport de méfiance. Il doit y avoir un rapport entre l'école et les parents.

Il est proposé de travailler autrement et notamment en demi groupe dans toutes les matières. Le nombre d'enfants est déterminant pour une pédagogie active. Cela implique des moyens.

La pédagogie active existe au travers de classes de découvertes, de visites de musées... Les moyens manquent pour sa mise en œuvre. L'Education nationale n'aide pas à mettre en place une telle pratique. Il faut se débrouiller pour trouver des financements.

### **1.1.2 Les vacances et les rythmes biologiques :**

La journée scolaire est plus intense que dans d'autres pays.

Il faudra se pencher sur le contenu de la journée de l'enfant. De plus en plus d'enfants sont inscrits dans les diverses garderies périscolaires. Le temps passé hors de la maison est énorme. Les journées sont trop chargées. Les enfants ont une vie très chargée avec de multiples sollicitations.

### **1.1.3 Comment réaffirmer le sens du travail et de l'effort scolaires ?**

En premier, il faut apprendre à travailler. Il faut gérer la masse de travail en mettant en place l'idée de planning afin d'éviter d'avoir toujours à faire son travail «pour demain »

Une pédagogie du «plan de travail » permettra une meilleure gestion du travail.

## **1.2 Donner du sens aux apprentissages :**

Certains enfants ne comprennent pas pourquoi il faut apprendre à l'école. Certaines activités paraissent rédhibitoires. Il faut rendre le travail à l'école fonctionnel, explicite et préciser dans quelles circonstances cela va servir.

Dans la vie on ne fait pas toujours ce qu'on veut et pour certaines activités on ne donne pas systématiquement de sens, on impose.

### **1.2.1 Donner du sens à l'école :**

Quel sens a l'école pour un enfant ?

Pour les familles, se pose le problème de la fracture. Il y a fracture quand la culture familiale n'est pas en phase avec la culture scolaire. Dans cette situation, les enfants viennent à l'école dans un environnement qui n'est pas le leur.

Si dans le projet éducatif des parents, il y a le mot «école » il n'y aura pas de problème.

Si dans le projet éducatif des parents, il n'y a pas le mot «école » l'enfant est en difficulté à l'école.

Un élève en difficulté est un enfant qui ne maîtrise pas la langue française ou qui a des parents qui rejettent l'école (ils sont souvent eux-mêmes d'anciens élèves en difficulté) et il est parfois difficile de les faire venir à l'école.

Dans le cadre des familles qui n'ont pas de projet scolaire, celles-ci sont dans la souffrance. Elles ont l'impression qu'on va retirer leur enfant du système ordinaire et que le «devenir» du futur adulte sera hors société. De ce fait, elles ont quand même un projet qui est de laisser l'enfant dans le système.

Les enfants savent bien que s'ils sont hors du système scolaire, ils seront hors de la société.

L'enfant a en face de lui sa famille et l'école et il leur consacre beaucoup de temps. L'école et les familles doivent parler le même langage. Les parents ne doivent pas casser l'image de l'école.

Dans le cas de familles recomposées, l'enfant est souvent tiraillé entre les parents, ce qui peut entraîner une difficulté scolaire.

Le savoir n'est pas le centre du problème. Il faut construire sa personnalité.  
Il faut intégrer des savoirs populaires. Il y a dans les cultures populaires des cultures qu'on ne trouve pas toujours à l'école.

Donner du sens, c'est la base du travail pédagogique.

Il faut abonder dans davantage de communication avec les enfants et les familles. Il faut faire très attention au déficit de communication et ne pas percevoir la demande des parents comme une agression.

L'école a un devoir de communication. De ce fait, la motivation va être renforcée.

Le relationnel induira la confiance.

Il faut aussi du temps pour ne pas répondre dans l'urgence. L'institution doit reconnaître ce besoin.

Il existe des réunions d'information de rentrée. Il faut aussi mettre en place une réunion en cours d'année.

### **1.3 Donner du temps :**

L'école ne doit pas se décharger de certaines activités.

Il ne faut pas déléguer sur le périscolaire. Le périscolaire ne représente pas un temps d'activité obligatoire. Il est fondé sur le volontariat pour l'enfant.

L'Education Nationale est la structure qui reçoit tous les enfants.

Il est demandé du temps pour le travail avec l'enfant et du temps pour la concertation. Pour ce faire, il faut plus d'enseignants que de classe.

### **1.4 Les pratiques :**

Il faut s'interroger sur les pratiques. La formation continue est un moyen pour réfléchir sur ces pratiques. Actuellement la formation continue est faible.

### **1.5 Comment développer le désir et le plaisir d'apprendre, de connaître et de comprendre ?**

On apprend quand on est motivé.

C'est aussi une question de moyens municipaux et institutionnels. Il faut renouveler les crédits PAC.

L'appétence doit être développée au sein des familles.

La famille doit être curieuse, ouverte et à l'écoute.

Si l'enfant ressent qu'il est en position de réussir, il réussira. L'enseignant doit être à l'écoute. Le regard de l'enseignant sur l'enfant est important. Quand l'enseignant butte sur la difficulté de l'enfant, l'institution doit l'aider à comprendre pourquoi.

L'enseignant est seul devant les savoirs. La polyvalence de l'enseignant est ridicule. La polyvalence de l'équipe est préférable. Avec plus de temps de concertation on résoudrait plus de problèmes.

La maternelle joue un rôle capital. Il faut la renforcer. Elle donne le goût d'apprendre. Depuis 15 ans, on met la pression sur les enfants dans le sens où on focalise sur beaucoup de choses ; l'attention est à la dérive.

Il faut lier l'exposé écrit à un exposé oral pour aider et donner le goût d'apprendre.

Les enseignants ont à leur disposition beaucoup d'outils pédagogiques.

### **1.6 *Le redoublement est-il profitable ?***

Concernant le fonctionnement des cycles, il n'y a pas eu de loi de programmation budgétaire. L'enseignant est seul. Les équipes pédagogiques n'ont pas été aidées.

En cas de redoublement le parent d'élève décide en dernier lieu.

Le redoublement est une remise à zéro après un constat de non-réussite. Il est possible de faire passer l'enfant avec une mise en place de l'aide.

Le redoublement n'est pas profitable ;

Il ne faut pas polariser sur les programmes. Il n'est pas nécessaire de dire que chaque enfant va arriver à tel niveau. Chacun arrivera à un niveau différent ; il arrivera à des compétences de base.

Il faut laisser le temps à l'élève de réajuster pendant le cycle. Chaque élève parcourt le programme avec sa compétence.

### **1.7 *Comment aider les élèves à assimiler réellement ce qu'ils apprennent à l'école ?***

Le travail à la maison encourage les inégalités.

L'apprentissage se fait par répétition.

Certains sont favorables à un système de classe relais en primaire pour permettre le travail en petit groupe.

D'autres sont opposés à ce système qui mettra à part. Il vaut mieux travailler sur des conditions d'intégration.

### **1.8 *Aide aux devoirs :***

Les études dirigées permettent le travail sur la méthodologie. Comment apprendre à apprendre ?

La méthodologie doit fixer les apprentissages. Il vaut mieux apprendre moins mais mieux.

On n'a pas besoin de faire spécifiquement de la méthodologie sur ce temps car on en fait durant tout le temps de classe.

La méthodologie doit s'intégrer dans toutes les activités.

Les études existent par nécessité sociale et par conviction.

Si l'aide aux devoirs ne fonctionne pas, il y a besoin d'une aide extérieure. Celle-ci sera plus utile à l'extérieur de la classe car il y aura un regard extérieur.

On s'interroge sur : qui doit aider les enfants ?

L'aide dans l'école doit être faite par l'école

L'aide hors de l'école doit être faite par les études, l'accompagnement scolaire, les familles.

Il est fait état du besoin de temps pour faire le lien avec ces différents partenaires.

## **2 Question 13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?**

### **Introduction**

L'animateur du débat donne les statistiques concernant l'enfance en difficulté: 12% des élèves sont en difficulté dont la moitié (c'est à dire 6% des élèves) en grande difficulté.

Une Psychologue scolaire intervient pour signaler que dans tous les cas les familles essaient de maintenir leur enfant dans le cadre scolaire institutionnel. Elles vivent très mal les situations de mise à l'écart de leur enfant. Dans la majorité des cas ces mêmes parents étaient eux-mêmes en situation d'échec scolaire.

### **2.1 *L'expérimentation sur le terrain***

Une personne relate l'expérimentation à l'origine du système actuel qui s'appelait "GAPP" et qui fut une expérience enrichissante et pleine de promesses car indéniablement les enfants en difficulté progressent mieux s'ils sont intégrés dans les classes.

Le problème est que le système expérimental a été étendu sur tout le territoire à moyens constants (en particulier en personnel).

Le résultat est que les enseignants ressentent un désengagement de l'Education Nationale par rapport au suivi de ce projet et aux constats faits: on laisse maintenant les élèves en difficulté dans les classes (et cela est très bien) mais il n'y a plus de prise en charge de ces élèves plusieurs fois par semaine par une autre personne de l'équipe. Autrement dit l'enseignant se trouve seul et démuné par rapport à ces élèves parfois violents etc...

D'autre part, il faudrait accorder des décharges aux enseignants concernés par une intégration (à l'heure actuelle ce sont les collègues qui prennent en charge les élèves de l'enseignant concerné lors d'une réunion de convention d'intégration! ), afin de pouvoir se concerter tant avec les différents intervenants d'intégration qu'avec les parents.

### **2.2 *Changement du regard porté sur l'enfant en difficulté***

Incontestablement le regard a changé et évolué dans le bon sens: il faut faire progresser tous les élèves en sachant fort bien que tous ne réussiront pas de la même manière.

### **2.3 *Revoir l'organisation scolaire et le budget associé***

L'organisation actuelle de l'école ne répond pas à tous les problèmes actuels. Le modèle d'école ne répond plus au modèle social. Il faut donner des moyens à l'école au niveau institutionnel. On ne peut solutionner les problèmes avec le budget actuel. On ne peut enfermer l'école dans un système managérial du tout

faire et décider. Certains ont l'impression qu'on essaie de dénigrer ce service public pour ensuite mieux le casser. Il faut donc changer l'organisation scolaire et poser clairement la question des moyens.

Chacune des écoles doit donc se sentir responsable. Il faut aussi former les enseignants pour répondre aux défis posés.

L'école doit donc être son propre recours à condition qu'on l'aide et la soutienne financièrement. Il faudrait une véritable volonté politique qui se concrétiserait par un budget approprié.

Intervention d'un Principal de collège à la retraite qui disait avoir les moyens suffisants en collège mais qu'il vaudrait peut-être mieux affecter ou redéployer ces moyens en amont c'est à dire dans les écoles et en particulier en CP.

L'école égalitaire c'est apporter plus là où il le faut et non pas de façon uniforme.

#### **2.4 L'école en décalage par rapport à la société**

Les élèves et a fortiori ceux en difficulté vivent dans une société fortement influencée par le chômage et la précarité: que deviennent alors les notions de solidarité à l'école et les valeurs défendues par l'école dans le monde actuel qui ne prône que compétition et individualisme?

Les enseignants estiment avoir un devoir de transmission de ces valeurs quel que soit l'état de la société.

#### **2.5 Faut-il mettre en place un CP en 2 ans ?**

Une psychologue relate une expérimentation de CP en 2 ans mise en place à la Courneuve et qui en fait s'est soldée par un échec. En effet l'apprentissage n'est pas linéaire mais par palier. L'apprentissage individuel ne peut être normé. La conception des cycles devrait répondre à l'étalement des apprentissages sur plusieurs années

#### **2.6 Les cycles d'apprentissage**

La possibilité d'apprendre en plusieurs années était une réponse à l'individualisation des apprentissages; par contre il n'y a pas eu de mesures concrètes d'accompagnement significatives tant en personnel qu'en mesures financières.

### **3 Question 14 : Comment scolariser les élèves handicapés ou atteints de maladie grave?**

#### **3.1 *Dans l'Aude une structure adaptée***

La question est traitée rapidement et débute par la description du plan "Handiscol", de la bouche même d'un grand témoin, membre de ladite commission départementale.

Il s'agit d'un groupe mis en place par l'I.A. et le D.A.S.S. réunissant les différents acteurs associatifs et institutionnels du département concernés par le problème de l'intégration des élèves handicapés.

Le dispositif établit un recensement exhaustif des besoins en intégration et dresse un bilan annuel. Cette année possibilité d'une 21<sup>ème</sup> CLIS alors que les besoins se situeraient autour de 25. Notre département souffre d'un manque de moyens. La CLIS de La Nouvelle a été créée sans moyens. Il est réclamé la création de poste d'AVS pour soutenir le travail des enseignants et accompagner les enfants handicapés.

#### **3.2 *Une progression dans le savoir faire contrariée par l'indigence des moyens alloués.***

La scolarisation et l'intégration des enfants en difficulté ou handicapés ont fait de gros progrès, en matière de places ouvertes et de savoir faire développés au plan pédagogique et didactique. Hélas de gros problèmes se font jour:

##### **3.2.1 Nomination**

Un nombre considérable de jeunes enseignants sans formation sont nommés sur des postes de CLIS. C'est, pour eux et le système, une situation génératrice de nombreuses difficultés.

##### **3.2.2 Formation**

Le nombre d'enseignants envoyé en formation, dans le cadre de l'enseignement spécialisé, est notoirement insuffisant. Le projet de réforme de la formation ne va pas dans le bon sens, puisqu'il réduit notablement le temps de formation.

#### **3.3 *Une inégalité de traitement entre les écoles***

##### **3.3.1 Inégalité géographique**

Toutes les écoles du département ne sont pas logées à la même enseigne pour ce qui concerne l'accompagnement du handicap. Selon l'endroit où on se trouve, des élèves seront ou non pris en charge. Il est inadmissible que l'Ecole ne puisse assurer à tous les enfants de la République les mêmes conditions de prise en charge.

La question de la proximité des CLIS est soulevée. Il en faudrait une par école ou par bassin d'écoles proches.

### **3.3.2 Inégalité structurelle**

Les RASED ont une implantation insatisfaisante et leur travail est bridé par des problèmes endémiques de remboursement de frais de déplacements.

Un sentiment est partagé par beaucoup de monde dans la salle : ne pas toucher à ce qui fonctionne de manière satisfaisante, avec un redéploiement des moyens par exemple.

#### **Demandes et points annexes traités :**

Il est demandé si l'organisation du débat se présente comme un débat «questions réponses » ou comme un débat «dominant dominé »

La demi-heure de débat dans les classes veut-elle dire qu'on ne débat pas le reste du temps ?

Avec moins d' «Etat », comment mettre tout en place ?

Le débat est faussé dans le sens où il porte sur : comment l'école doit faire pour utiliser les moyens dont elle dispose ? Il s'agit d'une question sur la politique du budget de l'éducation.

Les programmes posent un problème car on ajoute des matières sans en enlever. Le temps consacré aux langues vivantes est pris sur celui de la maîtrise de la langue. On a diminué le volume horaire concernant la maîtrise des outils de la langue. Un choix a été fait pour faire de la place. L'enseignement des langues vivantes doit se faire dans de bonnes conditions. Il n'y a pas de formation pédagogique pour les assistants.